

● par Tanguy HABRAND  
assistant au Département des Arts et Sciences  
de la Communication (ULG),  
assistant éditorial aux Impressions Nouvelles



## :: Urbanisme et livre numérique : où creuser le puits

Si le fait d'investir une forteresse consiste, pour ses assaillants, à s'infiltrer par tous les moyens au sein d'un carré de murs, investir le livre numérique est une opération un peu plus abstraite qui suppose une implantation à double sens : transplantation de la librairie ou de la bibliothèque dans la forteresse du Web d'une part, développement d'un accès à des ressources numériques au sein de la librairie ou de la bibliothèque physique, d'autre part.

Plus synthétiquement : percée du matériel dans l'univers immatériel autant qu'intégration de l'immatériel dans l'univers matériel.

Concernant le premier mouvement, alors que toute entreprise digne de ce nom se doit d'avoir sa vitrine en ligne depuis la fin du siècle dernier, l'opération tend désormais à se complexifier : librairies et bibliothèques redoublent d'ingéniosité pour transposer leurs services et fonctions dans l'espace numérique, du catalogue à la vente en passant par la consultation. L'entité achète une parcelle du Web comme on achète une surface commerciale et joue ainsi la carte de l'expansion : la librairie et la bibliothèque étendent sensiblement leur superficie, se dupliquent dans l'immatériel et atteignent le lecteur au cœur de son environnement numérique (ordinateur, liseuse ou tablette multimédia, téléphone portable).

L'autre mouvement, celui qui consiste à intégrer le livre numérique à ses murs, est d'un autre ordre et offre, il faut bien le reconnaître, à boire et à manger. Pour la librairie comme pour la bibliothèque publique, il ne s'agit plus comme auparavant - c'est un autre combat - de s'informatiser et de développer des terminaux de recherche pour le lecteur, mais bien de mettre en scène le livre numérique en vue de son achat ou de sa consultation. À l'échelle de la librairie ou de la bibliothèque considérée, la tâche relève de la scénographie. À l'échelle plus large de la ville où elle se situe, il en va d'un urbanisme. Et l'on peut s'interroger sur le bien-fondé de tels pourvoyeurs numériques au détour d'une rue ou d'un boulevard.

Toutes proportions gardées, commercialiser *in situ* des livres numériques revient, pour



la librairie comme pour la bibliothèque, à installer un puits (payant d'un côté, quasi gratuit de l'autre) dans une société de l'eau courante. Le caractère contreproductif de la démarche réside dans la circonscription qu'elle induit : fixer l'accès à l'immatériel et le mutualiser, c'est parler à rebours de la démocratisation, de la mobilité et de l'individualisation du matériel qu'institue l'innovation technologique.

Les professionnels n'ignorent pas le paradoxe, et des expériences sont menées afin de rompre cet ancrage. Des bibliothèques prêtent des tablettes de lecture - mais il faut en revenir, toujours, à la bibliothèque. Des libraires installent des bornes numériques où peut s'approvisionner le client - mais il faut en revenir, toujours, à la librairie. Libraire et bibliothécaire craignent qu'on ne les abandonne. Alors il faut ferrer le lecteur, le kidnapper presque, avec du matériel lourd et s'ilôt installé, déjà périmé. Cela ressemble d'emblée à un rendez-vous raté : l'Autre tente de vous séduire en alignant bouffes, désaccords et sujets qui fâchent.

Il n'y a pas de place, sur le plan déplié de ma ville, pour des commerces ou des lieux publics qui se muent en pompe à livres numériques. Tout comme il n'y en a jamais eu pour des pompes à MP3. Pompes à livres papier, oui, pompes à disques, oui, lieux de sociabilité, aussi. Et que mon libraire

ou mon bibliothécaire me proposent des livres numériques où que je sois, au cœur de mon environnement numérique, voilà de quoi renforcer nos échanges. Reste à ce que les deux s'entendent alors : car si ma bibliothèque publique en ligne m'offre d'accéder à des fichiers numériques, tandis que mon libraire en ligne me les vend (pour toujours ou à la location), l'espace numérique est un souk. ●

